

פֿרײטיק אויף דער נאַכט-FRAYTIK OYF DER NAKHT

Paroles et musique : *Nochem Sternheim (1879-1942)*

Ikh dermon zikh in dem fraytik
oyf der nakht,
oy, vos far ashires!
Der tate mit di kinder zalbe akht,
flegn zingen zmires.

איך דערמאָן זיך, אין דעם פֿרײטיק
אויף דער נאַכט,
אוי וואָס פֿאַר עשירות!
דער טאַטע מיט די קינדער זאַלבע אַכט,
פֿלעגן זינגען זמירות.

Flegt der tate zikh aveksetsn,
tsu bomken mit a lefele,
un gebn mitn fingerl a knak.
Flegt di bobbe mitn goyderl ,
shoklen mitn kepele,
oy vey, vi geshmak ! (2)

פֿלעגט דער טאַטע זיך אַוועקזעצן,
צובאַמקען מיט אַ לעפֿעלע,
און געבן מיטן פֿינגערל אַ קנאַק.
פֿלעגט די באַבע, מיטן גוידערל,
שאַקלען מיטן קעפֿעלע,
אוי וויי, ווי געשמאַק! [2]

Refrain
yababam bom bom , yababam bom bom
yaba bay ba ba bam , (2)

רעפֿרען :
יאַבאַבאַם באַם באַם , יאַבאַבאַם באַם באַם
יאַבאַ בײַ באַ באַ באַם [2]

S'iz shabes haynt
in kheyder geyt man nisht,
oy vos a fargenign !
Der tate geyt fun davenen
trit bay trit,
un murmelt shtil a nign.
Flegt der tate zikh aveksetsn ,
farherndik gemore,
un geben mir a knipele in bak.
Oy, es vakst a talmid-khokhem,
flegt er zogn, key ayn hore.
Oy vey, vi geshmak ! (2)

ס'איז שבת היינט
אין חדר, גייט מען נישט,
אוי וואָס אַ פֿאַרגעניגן !
דער טאַטע גייט פֿון דאַווענען,
טריט בײַ טריט,
און מורמלט, שטיל אַ ניגון.
פֿלעגט דער טאַטע זיך אַוועקזעצן
פֿאַרהערדיק גמרא,
און געבן מיר אַ קניפעלע אין באַק.
אוי, ס'וואַקסט אַ תלמיד חכם,
פֿלעגט ער זאָגן: קיין "עין-הרע"
אוי וויי, ווי געשמאַק! [2]

Refrain
yababam bom bom ...

רעפֿרען :
יאַבאַבאַם באַם באַם

Ikh dermon zikh in dem fraytik
oyf der nakht,
flegn mir zikh in di vinkelekh farrukn.
Di mame shteyt baym
fensterl fartrakht,
di bobbe tut in tsene-urene kukn.

איך דערמאָן זיך, אין דעם פֿרײטיק
אויף דער נאַכט,
פֿלעגן מיר זיך אין די ווינקעלעך פֿאַררוקן.
די מאַמע שטייט בײַם
פֿענצטערל פֿאַרטראַכט,
די באַבע טוט אין צאינה-וראינה קוקן.

Flegt di bobbe dertseylen undz,
a mayse mit dray pritsimlekh ,
vos blondzhen in der finster mit a hak.

פֿלעגט די באַבע, דערציילן אונדז,
אַ מעשה מיט דרײַ פֿריצימלעך,
וואָס בלאַנדזשען אין דער פֿינצטער

Flegn kinderlekh fargisn zikh
mit trerelekh vi perelekh,
Oy vey, vi geshmak !(2)

מיט אַ האַק.
פֿלעגן קינדערלעך פֿאַרגיסן זיך
מיט טרערעלעך ווי פֿערעלעך,
אוי וויי, ווי געשמאַק ! [2]

Refrain
yababam bom bom...

רעפֿרען :
יאַבאַבאַם באַם באַם

NOCHEM STERNHEIM (1879-1942)

*Compositeur et chanteur populaire. Originaire de Reyche (jèshow).
Il y passe toute sa vie et y compose ses chansons populaires,
chantées dans toute la Pologne.
Elevé dans un environnement hassidique, il baigne dans les mélodies
hassidiques, qui deviendront pour lui la source de création de ses
textes ainsi que de ses mélodies.*

*En 1917, il édite son premier fascicule de chansons « Tsions lider » et
immédiatement après, un second recueil "In mayn land ».
Ses chansons deviennent très populaires par l'intermédiaire du
chanteur populaire Yossele Kolondi qui les chantaient à l'occasion de
ses centaines de concerts dans les petites bourgades de Pologne.
Parmi ses chansons les plus chantées, on trouve : « Shabbes nokhn
kugl », « Dos kugele », « Sorele », et « Undzer Nigundl ». De
nombreuses chansons telles que « Ysmakh Moshé », « Dos
Trinkgeld », « Fraytik oyf der nakht » et « Kumen Zolstu, Liubeniu »
ont été publiées sous forme de feuilles volantes, qui se sont
répandues dans toutes les couches de la population juive de Pologne.
La chanson « Hob ikh mir a nigundl (Undzer Nigundl) » a été traduite
en hébreu par S. Meltzer (Hine lanou nigun yesh) et est encore
populaire en Israël. Elle a été chantée dans les écoles et on peut
l'entendre dans divers arrangements pour chorales.*

Nochem Sternheim fut assassiné par les Nazis.

Je me rappelle le vendredi soir,
Ah vraiment quel bonheur !
Mon père et nous, les huit enfants,
Chantions tous des zmires¹

Mon père alors s'asseyait
pour fredonner muni d'une cuillère,
en faisant claquer ses doigts.
grand-mère et son double menton,
agitait sa petite tête,
Ah vraiment que c'était délicieux.

C'est shabbat aujourd'hui, nous n'allons pas au heder²
Ah, un vrai bonheur!
Mon père revient de l'office
D'un pas nonchalant,
Se murmurant à lui-même une mélopée³

Alors, il s'asseyait et m'interrogeait sur la guemara⁴
Tout en me pinçant tendrement la joue.
Ah quel futur érudit de la Torah nous avons là !
Disait-il, touchons du bois.
Ah vraiment quel bonheur !

Je me rappelle le vendredi soir,
Où nous nous allions nous cacher dans les recoins
Ma mère était pensive à la fenêtre
Grand-mère regardait le Tsene-rene⁵
Alors grand-mère nous racontait,
l'histoire de ces trois petits brigands,
Perdus dans l'obscurité avec une hache.
Nous enfants, nous répandions en larmes,
de petites larmes comme des petites perles,

Ah que c'était agréable !

¹ Hymnes juifs chantés à table pour le shabbat ou les fêtes.

² Heder : Ecole élémentaire traditionnelle où sont enseignés à partir de 5 ans les enseignements de judaïsme et d'hébreu

³ Nigun : chanson ou air juif religieux fredonné et d'inspiration hassidique

⁴ Guemara : Rédaction de commentaires et de controverses suscitées par le texte de la Michna (Première et plus importante des sources rabbiniques obtenues par compilation écrite des lois orales juives). La Mishna et la Guemara forment le Talmud.

⁵ Tsene-rene : Ce livre, connu sous le nom de « Bible des femmes » fut composé par Yankev ben Ytzchok Ashkenazi de Janów.